

LA MISE EN IMAGE DU REBUT

MATIÈRES, CORP(U)S ET PRATIQUES AUTOUR DES DÉCHETS

Une exposition de photographies proposée par
Sociétés Urbaines et Déchets
et l'Agence Française de Développement

Les images des récupérateurs de déchets dans les rues ou dans les décharges mettent souvent en scène des personnes travaillant dans des conditions dégradantes, peuplant des paysages dantesques et évoquant une misère humaine.

Cette exposition de photographies - qui s'interroge sur les rapports qu'entretiennent les sociétés avec leurs déchets - a, au contraire, pour ambition d'attribuer une place prééminente aux portraits de femmes et d'hommes qui peuvent suggérer d'autres histoires à ceux qui les regardent.

Il s'agit ici de les mettre en lumière, débarrassés du stigmate de la misère et de la marginalité qui accompagnent habituellement le contact avec l'ordure : les nombreux entretiens menés avec eux, leurs poses face au chercheur-photographe mais surtout leur travail de métamorphose du rebut en matériaux valorisables en témoignent.

Par-delà le monde, ces "travailleurs des déchets" revendiquent de plus en plus des droits sociaux, mais aussi la légitimité de leur contribution au recyclage, à la gestion des déchets et, plus globalement, à l'environnement.

Ces portraits mettent en image des personnes ordinaires, occupées à réaliser leurs tâches : des travailleurs qui désirent être considérés comme égaux des autres, reconnus dans leur travail et par la société.

LA MISE EN IMAGE DU REBUT

MATIÈRES, CORP(U)S ET PRATIQUES AUTOUR DES DÉCHETS

Une exposition de photographies proposée par Sociétés Urbaines et Déchets et l'Agence Française de Développement

Sociétés Urbaines et Déchets :

Le réseau de recherche Sociétés Urbaines et Déchets (SUD) s'inscrit dans le champ des sciences sociales et s'intéresse aux déchets en tant que révélateurs de dynamiques plus larges touchant les sociétés urbaines. SUD rassemble des chercheurs de nationalités différentes, de disciplines multiples, d'institutions diverses qui travaillent sur des terrains très variés, situés dans le monde entier.

Le réseau SUD a notamment publié l'ouvrage Sociétés urbaines et déchets. Éclairages internationaux (PUFR, Tours, 2015).

Pour en savoir plus :
<https://sud.hypotheses.org/>



L'Agence Française de Développement :

Institution financière publique et solidaire, l'AFD est l'acteur central de la politique de développement de la France. Elle s'engage sur des projets qui ont pour but d'améliorer le quotidien des populations, dans les pays en développement, émergents et l'Outre-mer.

Intervenant dans de nombreux secteurs (énergie, santé, biodiversité, eau, numérique, formation), l'action de l'AFD s'inscrit pleinement dans le cadre des objectifs de développement durable (ODD).

Présente dans 109 pays via un réseau de 85 agences, l'AFD accompagne aujourd'hui plus de 3500 projets de développement.

Pour en savoir plus :
<https://www.afd.fr/fr>



Remerciements :

La première version de cette exposition a été réalisée avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire et du laboratoire CITERES (UMR 7324, Université de Tours).

Cette seconde version élargie a été réalisée avec le soutien financier de l'Agence Française de Développement que nous remercions, et notamment son chef de projets pédagogiques, Xavier Brusseau.

Le MuCEM et plus particulièrement Denis Chevalier, responsable du département Recherche et Enseignement

L'expression "Les travailleurs des déchets" est de l'anthropologue Delphine Corteel et du sociologue Stéphane Le Lay que nous remercions ici également.

Mise en forme de l'exposition : Pascal Garret
Graphisme : Philippe Timoner

Les auteur-e-s :

Claudia Cirelli a une formation en anthropologie et en géographie. Chercheuse associée de l'UMR CITERES (Tours), elle s'intéresse aux effets socioterritoriaux de la mise en œuvre des politiques environnementales en Amérique Latine, notamment au Mexique, et en France. Elle a coordonné avec B. Florin l'ouvrage collectif Sociétés urbaines et déchets. Éclairages internationaux (PUFR, Tours, 2015).

Bénédicte Florin est géographe à l'Université de Tours. Elle travaille depuis dix ans sur les récupérateurs et recycleurs de déchets du Caire, d'Istanbul et de Casablanca ainsi que sur les ferrailleurs de l'agglomération parisienne. Elle a cofondé et anime avec C. Cirelli, le carnet de recherche Sociétés Urbaines et Déchets (<https://sud.hypotheses.org/>).

Rémi de Bercegol est géographe au Centre National de la Recherche Scientifique (PRODIG, UMR 8586, Paris). Ses recherches portent sur l'urbanisation du monde et les transformations des villes du Sud, principalement observées à travers le filtre de leurs services essentiels (eau, assainissement, déchets, énergie) en Inde, au Kenya et en Tanzanie.

Pascal Garret, architecte et sociologue, pratique à titre indépendant la photographie dans le cadre de recherches en sciences sociales. Il a participé, entre autres, à la préparation de l'exposition "Vies d'ordures" qui a été présentée en 2017 à Marseille au MuCEM avec pour terrains les villes d'Istanbul et de Casablanca (<http://www.bab-el-louk.org/>).

Adeline Pierrat est géographe rattachée à l'Université du Mans et s'intéresse au recyclage des déchets dans les villes d'Afrique (Dakar, Addis Abeba, Antananarivo, Brazzaville). Elle est également responsable de projets en lien avec la gestion des déchets solides au sein de l'ONG Gret.

Mélanie Rateau est géographe-aménageur. Elle est actuellement doctorante à l'Université de Paris-Est (LATTS) où elle travaille sur les services urbains dans les pays du Sud et sur l'accès à l'électricité en Afrique. Elle a participé au projet ORVA2D "Organisation de la valorisation des déchets dans les Pays en Développement" de l'Université du Mans, financé par l'AFD.

Mikaëla Le Meur est anthropologue, doctorante à l'Université libre de Bruxelles et titulaire d'un mandat d'aspirant au FNRS. Elle travaille sur la question des déchets plastiques et des filières globalisées du recyclage à partir du Vietnam. Elle est co-auteurice de l'exposition "Matières plastiques : des vies sauvages" éditée par l'Institut de Recherche pour le Développement (2018).